

International Labor Network of Solidarity and Struggle
Réseau Syndical International de Solidarité et de Lutte
Rede Sindical Internacional de Solidariedade e de Lutas
Red Sindical Internacional de Solidaridad y de Luchas
Rete Sindacale Internazionale di Solidarietà e di Lotta
الشبكة النقابية العالمية للتضامن والنضال
Internationales Gewerkschaftsnetzwerk der Solidarität und des Kampfes



www.laboursolidarity.org

Mobilisation of migrants on 30 May

Bologna Migrant Coordination Text

In Morocco, Lebanon, Turkey, Spain, Italy, France (Paris, Marseille, Lille, Orleans), Belgium, Slovenia and Germany: on the 30th of May migrants took the floor, crossing the borders that divide us. Dozens of collectives, groups and associations of migrants who in these months of crisis Coronavirus have not stopped fighting responded to the statement #breakingisolation and the call for the 30th of May. In Paris, a huge march took the streets of the city to demand permanent and immediate regularisation for all. Despite the fact that the city administration tried to prevent it in the name of social distancing and despite the fact that the police attacked the parade gathered in the Place de la République, participation was very high. In Bologna, hundreds of migrants took back the square after months and came out of invisibility. Where it was not possible to demonstrate, messages of support circulated underlining the need and the will to speak with one voice from now on.

For the first time, a transnational initiative by and for migrants to claim an unconditional European residence permit has united the two shores of the Mediterranean. Their voice has joined the hundreds of thousands of voices of Afro-Americans, blacks, Latinos, migrants and others who, from Minneapolis to New York, from Memphis to Seattle, are protesting against police violence and stifling institutional racism.

On the 30th of May, migrants made it clear that their freedom cannot be chained to temporary regularization and linked to the exploitation of their work. Governments and masters have defined migrant labour as essential in the health and economic emergency, but migrants' lives continue to be non-essential to them. In Lebanon, Morocco, Turkey, refugees and migrants are put to work in slave conditions, unable to move since the borders were closed. In logistic warehouses, in camps, in factories all over Europe, refugees are recruited to replace those who have fallen ill or refuse to work in total insecurity. This exploitation is legitimised by some European governments with their temporary regularizations. The blackmail of documents forces migrants and refugees everywhere to accept any work and wage conditions, but it cannot force them to remain silent. Seasonal labourers, (health-)care and domestic workers, as well as logistics and industrial workers: migrants know that in order to gain a better life they have to fight daily against exploitation but also against the violence, that a few days ago killed 26 Bangladeshi migrants in Libya. This violence affects women twice over, chasing them in their countries of origin, in the homes and businesses where they work, in detention and reception centres. Migrant women have always fought and for this reason in the square they said: 'we avoided the rifle, we avoided malaria, maltreatment, exploitation: this is not the disease that can stop us! We migrant women cannot be invisible! Our life is essential: we want a residence permit and we want to be free!' On the 30th of May migrants broke the silence and started a transnational struggle that no one can squelch. Migrants have broken the isolation, now it is time to strengthen transnational communication to break the chains of institutional racism that cages migrant labour.

Mobilisation des migrantes et migrants le 30 mai

Texte de la coordination des migrantes et migrants de Bologne

Au Maroc, au Liban, en Turquie, en Espagne, en Italie, en France (Paris, Marseille, Lille, Orléans), en Belgique, en Slovénie et en Allemagne : le 30 mai, les migrants ont pris la parole, franchissant les frontières qui nous divisent. L'appel #breakingisolation et l'appel pour le 30 mai ont reçu une réponse de dizaines de collectifs, groupes et associations de migrants qui en ces mois de crise, n'ont pas cessé de lutter contre les Coronavirus. À Paris, un immense cortège a parcouru les rues de la ville pour réclamer une régularisation permanente et immédiate pour toutes et tous. Malgré le fait que l'administration municipale ait tenté de l'empêcher en s'appuyant à la distanciation sociale et malgré le fait que la police ait attaqué le défilé rassemblé à Place de la République, la participation a été massive. À Bologne, des centaines de migrants ont repris la place après des mois et ils sont sortis de l'invisibilité. Là où il n'a pas été possible de manifester, des messages de soutien ont circulé soulignant la nécessité et la volonté à partir de maintenant de parler à une seule voix en tant que migrantes et migrants.

Pour la première fois, une initiative transnationale par les migrants et migrantes pour demander un titre de séjour européen sans conditions a uni les deux bords de la Méditerranée. Leur voix a rejoint celles de centaines de milliers d'Afro-Américains, de Noirs, de Latinos, de migrants et autres qui, de Minneapolis à New York, de Memphis à Seattle, protestent contre la violence policière et contre un racisme institutionnel étouffant.

Le 30 mai, les migrants et migrantes ont clairement indiqué que leur liberté ne peut pas être liée à une régularisation temporaire et à l'exploitation de leur travail. Les gouvernements et les patrons ont défini la main-d'œuvre migrante comme essentielle dans l'urgence sanitaire et économique, mais la vie des migrants continue à ne pas être indispensable. Au Liban, au Maroc, en Turquie, les réfugiés et les migrants sont mis au travail dans des conditions d'esclavage, incapables de se déplacer depuis la fermeture des frontières. Dans les entrepôts logistiques, dans les camps, dans les usines de toute l'Europe, les réfugiés sont exploités en remplaçant ceux qui sont tombés malades ou qui refusent de travailler dans une insécurité totale. Cette exploitation est légitimée par certains gouvernements européens par le biais des régularisations temporaires. Le chantage des documents oblige les migrants et les réfugiés à accepter toutes les conditions de travail et de rémunération, mais il ne peut pas les obliger à se taire. Travailleurs saisonniers, aide soignants et employés dans les maisons, ainsi que coursiers et ouvriers : les migrants et les migrantes savent que pour avoir une vie meilleure, ils doivent lutter quotidiennement contre l'exploitation mais aussi contre la violence qui a tué 26 migrants bangladais en Libye il y a quelques jours. Une violence qui touche les femmes à deux reprises, les poursuivant dans leur pays d'origine, dans les foyers et les entreprises où elles travaillent, dans les centres de détention et d'accueil. Les femmes migrantes ont toujours combattu et c'est pourquoi pendant la mobilisation du 30 mai elles ont crié : « nous avons évité le fusil, nous avons évité la malaria, les mauvais traitements, l'exploitation : ce n'est pas la maladie qui peut nous arrêter ! Nous, les femmes migrantes, ne pouvons pas être invisibles ! Notre vie est essentielle : nous voulons un titre de séjour et nous voulons être libres ! » Le 30 mai, les migrantes et les migrants ont rompu le silence et pas que ça : ils ont entamé une lutte transnationale que personne ne peut étouffer. Les migrants ont rompu l'isolement, il est maintenant temps de renforcer la communication transnationale pour briser les chaînes du racisme institutionnel qui enferme la main-d'œuvre migrante par tout dans le monde.

Mobilizzazione dei migranti il 30 maggio

Testo del Coordinamento dei migranti di Bologna

In Marocco, Libano, Turchia, in Spagna, Italia, Francia (Parigi, Marsiglia, Lille, Orleans), in Belgio, in Slovenia e in Germania: il 30 maggio le e i migranti hanno preso parola, superando i confini che ci dividono. All'appello #breakingisolation e alla chiamata per il 30 maggio hanno risposto decine di collettivi, gruppi e associazioni di migranti che in questi mesi di crisi Coronavirus non hanno smesso di lottare. A Parigi, un grandissimo corteo si è preso le strade della città per richiedere una regolarizzazione permanente e immediata per tutte e tutti. Nonostante l'amministrazione cittadina abbia cercato di impedirlo in nome del distanziamento sociale e nonostante la polizia abbia attaccato il corteo riunito in place de la République, la partecipazione è stata altissima. A Bologna, centinaia di migranti si sono ripresi la piazza dopo mesi e sono usciti dall'invisibilità. Dove

non è stato possibile manifestare, messaggi di appoggio sono circolati sottolineando l'esigenza e la volontà di parlare d'ora in avanti con una sola voce.

Per la prima volta, un'iniziativa transnazionale delle e dei migranti per rivendicare un permesso di soggiorno europeo senza condizioni ha unito le due sponde del mediterraneo. La loro voce si è unita alle centinaia di migliaia di voci di afroamericani, neri, latinos, migranti e non solo che oltreoceano, da Minneapolis a New York, da Memphis a Seattle, protestano contro la violenza poliziesca e un razzismo istituzionale che soffoca.

Il 30 maggio le e i migranti hanno affermato chiaramente che la loro libertà non può essere incatenata a una regolarizzazione temporanea e vincolata allo sfruttamento del loro lavoro. Governi e padroni hanno definito il lavoro migrante come essenziale nell'emergenza sanitaria ed economica, ma la vita dei migranti continua a non essere essenziale per loro. In Libano, in Marocco, in Turchia i rifugiati e i migranti vengono messi a lavoro in condizioni schiavili, impossibilitati a muoversi dalla chiusura dei confini. Nei magazzini logistici, nei campi, nelle fabbriche di tutta Europa i rifugiati vengono sfruttati sostituendo chi si è ammalato o si rifiuta di lavorare nell'insicurezza più totale. Questo sfruttamento viene legittimato da alcuni governi europei con delle sanatorie temporanee. Il ricatto dei documenti costringe ovunque migranti e rifugiati ad accettare qualunque condizione lavorativa e salariale, ma non può costringerli al silenzio. Braccianti stagionali, badanti e lavoratrici domestiche, come pure facchini e operai: le e i migranti sanno che per conquistarsi una vita migliore devono lottare quotidianamente, contro lo sfruttamento ma anche contro la violenza che pochi giorni fa ha ucciso 26 migranti del Bangladesh in Libia. Una violenza che colpisce le donne doppiamente, inseguendole nei paesi di origine, nelle case e nelle aziende dove lavorano, nei centri di detenzione e di accoglienza. Le donne migranti lottano da sempre e per questo in piazza hanno detto: 'abbiamo evitato il fucile, abbiamo evitato la malaria, i maltrattamenti, lo sfruttamento: non è questa la malattia che può fermarci! Noi donne migranti non possiamo essere invisibili! La nostra vita è essenziale: vogliamo il permesso di soggiorno e vogliamo essere libere!'. Le e i migranti il 30 maggio hanno rotto il silenzio e non solo: hanno dato inizio a una lotta transnazionale che nessuno potrà mettere a tacere. I migranti hanno rotto l'isolamento, ora è il momento di rafforzare la comunicazione transnazionale per spezzare le catene del razzismo istituzionale che ingabbia il lavoro migrante.

Movilización de migrantes el 30 Mayo

Texto de la Coordinadora de Migrantes de Bolonia.

En Marruecos, Líbano, Turquía, España, Italia, Francia (París, Marsella, Lille, Orleans), Bélgica, Eslovenia y Alemania: el 30 de mayo las personas migrantes se hicieron presentes, saltando las fronteras que nos dividen. Han sido decenas de colectivos, grupos, asociaciones de migrantes que en estos meses de crisis por el coronavirus no han dejado de luchar en respuesta al comunicado #breakingisolation y el llamamiento para el 30 de mayo. En París, por las calles de la ciudad desfiló una gran manifestación, reivindicando la regularización permanente e inmediata de todas las personas migrantes. A pesar de que el gobierno de la ciudad intentó impedirlo en base a las normas de distanciamiento social y a pesar de que la policía atacó a las personas reunidas en la Plaza de la República, la participación fue muy elevada. En Bolonia, cientos de personas migrantes tomaron las plazas después de meses y salieron de su invisibilidad. Allí donde las manifestaciones no fueron posibles, circularon los mensajes de apoyo, subrayando la necesidad de hablar con una sola voz a partir de ahora.

Por primera vez, una iniciativa transnacional organizada por y para las personas migrantes ha reivindicado un permiso de residencia europeo incondicional y ha unido en ello a las dos orillas del Mediterráneo. Su voz se ha unido a la de cientos de personas afroamericanas, negras, latinas, migrantes y otras que, desde Minneapolis a Nueva York, desde Memphis hasta Seattle, protestaban contra la violencia policial y el racismo institucional.

El 30 de mayo, las personas migrantes dejaron claro que su libertad no se puede ver encadenada por la regularización temporal y vinculada a la explotación de su trabajo. Los gobiernos y las patronales han declarado que el trabajo de las personas migrantes es esencial en estos tiempos de emergencia sanitaria y económica, pero las vidas de las personas migrantes siguen sin ser esenciales para ellos. En Líbano, Marruecos y Turquía las personas refugiadas y migrantes son forzadas a trabajar en condiciones de esclavitud, privadas de la libertad para moverse ante el cierre de las fronteras. En los almacenes logísticos, en los campos, en las fábricas de toda Europa, personas refugiadas están siendo reclutadas para reemplazar a aquellas personas que han caído enfermas o que rechazan trabajar en condiciones de inseguridad. Algunos gobiernos europeos legitiman esta

explotación con regularizaciones temporales. El chantaje con la documentación fuerza a las personas migrantes y refugiadas a aceptar empleos, sean cuales sean las condiciones laborales y salariales, pero no les puede obligar a permanecer en silencio. Los temporeros y las temporeras, las personas dedicadas al trabajo doméstico, así como a los sectores logístico e industrial: las personas migrantes saben que para alcanzar una vida mejor deben luchar cada día contra la explotación, pero también contra la violencia que hace unos pocos días mató a 26 migrantes de Bangladesh en Libia. Esta violencia afecta doblemente a las mujeres, a quienes se las persigue en sus lugares de origen en sus casas y en las empresas en las que trabajan, en los centros de detención y de recepción. Las mujeres migrantes siempre han luchado y por eso en las calles gritan: “hemos evitado los rifles, hemos evitado la malaria, el maltrato, la explotación: ino es la enfermedad lo que nos va a detener! Las mujeres migrantes no pueden ser invisibles. Nuestra vida es esencial: queremos permisos de residencia y nos queremos libres!” El 30 de mayo, las personas migrantes rompieron el silencio y empezaron una lucha transnacional que nadie puede detener. Han roto su aislamiento. Ahora es la hora de reforzar los vínculos transnacionales para romper las cadenas del racismo institucional que aprisiona a la fuerza de trabajo migrante.

The organizations belonging to the International Labour Network of Solidarity and Struggle

National inter professional labour organizations

- Central Sindical e Popular Conlutas (**CSP-Conlutas**) - Brésil.
- Confederación General del Trabajo (**CGT**) - Etat espagnol.
- Union syndicale Solidaires (**Solidaires**) - France.
- Confederazione Unitaria di Base (**CUB**) - Italie.
- Confédération Générale du Travail du Burkina (**CGT-B**) - Burkina.
- Confederation of Indonesia People's Movement (**KPRI**) - Indonésie.
- Confederación Intersindical (**Intersindical**) - Etat espagnol.
- Confédération Générale Autonome des Travailleurs en Algérie (**CGATA**) - Algérie.
- Batay Ouvriye - Haïti.
- Unione Sindacale Italiana (**USI**) - Italie.
- Confédération Nationale des Travailleurs - Solidarité Ouvrière (**CNT SO**) - France.
- Sindicato de Comisiones de Base (**CO.BAS**) - Etat espagnol.
- Organisation Générale Indépendante des Travailleurs et Travailleuses d'Haïti (**OGTHI**) - Haïti.
- Sindacato Intercategoriale Cobas (**SI COBAS**) - Italie.
- Confédération Nationale du Travail (**CNT-f**) - France.
- Intersindical Alternativa de Catalunya (**IAC**) - Catalogne.
- Union Générale des Travailleurs Sahraouis (**UGTSARIO**) - Sahara occidental.
- Ezker Sindikalaren Konbergentzia (**ESK**) - Pays basque.
- Confédération Nationale de Travailleurs du Sénégal Forces du Changement (**CNTS/FC**) – Sénégal
 - Sindicato Autorganizzato Lavorator COBAS (**SIAL-COBAS**) - Italie.
- General Federation of Independent Unions (**GFIU**) - Palestine.
- Confederación de la Clase Trabajadora (**CCT**) - Paraguay.
- Red Solidaria de Trabajadores - Pérou
- Union Syndicale Progressiste des Travailleurs du Niger (**USPT**) - Niger.
- Union Nationale des Syndicats Autonomes du Sénégal (**UNSA**) - Sénégal.
- Unión Nacional para la Defensa de la Clase Trabajadora (**UNT**) - El Salvador.
- Solidaridad Obrera (**SO**) - Etat espagnol.
- Independent Workers Union of Great Britain (**IWGB**) - Grande-Bretagne.
- Ogólnopolski Związek Zawodowy Inicjatywa Pracownicza (**OZZ IP**) - Pologne.
- Centrale Démocratique des Travailleurs de Martinique (**CDMT**) – Martinique.
- Associazione Diritti Lavoratori Cobas (**ADL COBAS**) – Italie → Pakistan Labour Federation (**PLF**) – Pakistan

National professional labour organizations

- National Union of Rail, Maritime and Transport Workers (**RMT/TUC**) - Grande-Bretagne.
- Centrale Nationale des Employés – Confédération Syndicale Chrétienne (**CNE/CSC**) - Belgique.
 - Sindicato Nacional de Trabajadores del Sistema Agroalimentario (**SINALTRAINAL/CUT**) - Colombie.
- Trade Union in Ethnodata - Trade Union of Employees in the Outsourcing Companies in the financial sector - Grèce.
- Syndicat national des travailleurs des services de la santé humaine (**SYNTRASEH**) - Bénin → Sindicato dos Trabalhadores da Fiocruz (**ASFOC-SN**) - Brésil.
- Organizzazione Sindacati Autonomi e di Base Ferrovie (**ORSA Ferrovie**) - Italie.
- Union Nationale des Normaliens d'Haïti (**UNNOH**) - Haïti.
- Confederazione Unitaria di Base Scuola Università Ricerca (**CUB SUR**) - Italie.
- Coordinamento Autorganizzato Trasporti (**CAT**) - Italie.
- Syndicat des travailleurs du rail – Centrale Démocratique des Travailleurs du Mali (**SYTRAIL/CDTM**) – Mali.
- Gıda Sanayii İşçileri Sendikası - Devrimci İşçi Sendikaları Konfederasyonu (**GIDA-IŞ/DISK**) – Turquie.
- Syndicat National des Travailleurs du Petit Train Bleu/SA (**SNTPTB**) - Sénégal.
- Asociación Nacional de Funcionarios Administrativos de la Caja de Seguro Social (**ANFACSS**) – Panama.
- Palestinian Postal Service Workers Union (**PPSWU**) - Palestine.
- Union Syndicale Etudiante (**USE**) - Belgique.
- Sindicato dos Trabalhadores de Call Center (**STCC**) - Portugal.
- Sindicato Unitario de Trabajadores Petroleros (**Sinutapetrolgas**) - Venezuela.
- Alianza de Trabajadores de la Salud y Empleados Publicos - Mexique.
- Canadian Union of Postal Workers / Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (**CUPWSTTP**) – Canada.
- Syndicat Autonome des Postiers (**SAP**) - Suisse.
- Federación nacional de trabajadores de la educación (**SUTE-Chili**) - Chili.
- Plateforme Nationale des organisations professionnelles du secteur public - Côte d'Ivoire.
- Fédération nationale des ouvriers et collectivités locales - Union Marocaine du Travail (**UMTCollectivités locales**) - Maroc.
- Centrale Générale des Services Publics FGTB, Cheminots (**CGSP/FGTB Cheminots**) - Belgique.
- Botswana Public Employees Union (**BOPEU**) - Botswana.
- Organisation Démocratique du Rail-Organisation Démocratique du Travail (**ODR/ODT**) – Maroc.
- Federacao Nacional dos Trabalhadores em Transportes Aéreos do Brasil (**FNTTA**) - Brésil.
- Federação Nacional dos Metroviários (**FENAMETRO**) - Brésil.
- Namibia Football Players Union (**NAFPU**) – Namibie.
- Palestinian Electricians' Trade Union (**PETU**) – Palestine. → Missão Publica Organizada – Portugal.

Local labour organizations

- Trades Union Congress, Liverpool (**TUC Liverpool**) - Angleterre.
- Sindacato Territoriale Autorganizzato, Brescia (**ORMA Brescia**) - Italie. → Fédération syndicale SUD Service public, canton de Vaud (**SUD Vaud**) - Suisse → Sindicato Unitario de Catalunya (**SU Metro**) - Catalogne.

- Türkiye DERİ-İŞ Sendikası, Tuzla et Izmir (**DERİ-İŞ Tuzla et Izmir**) - Turquie.
- L'autre syndicat, canton de Vaud (**L'autre syndicat**) - Suisse
- Centrale Générale des Services Publics FGTB, Ville de Bruxelles (**CGSP/FGTB Bruxelles**) – Belgique.
- Arbeitskreis Internationalismus IG Metall, Berlin (**IG Metall Berlin**) - Allemagne
- Sindicato Unificado de Trabajadores de la Educación de Buenos Aires, Bahia Blanca (**SUTEBA/CTA de los trabajadores Bahia Blanca**) - Argentine
- Sindicato del Petróleo y Gas Privado del Chubut/CGT - Argentine.
- UCU University and College Union, University of Liverpool (**UCU Liverpool**) - Angleterre.
- Sindicato di base Pavia (**SDB Pavia**) - Italie.
- United Auto Workers local 551 Ford Chicago (**UAW Ford Chicago**) – Etats-unis.
- Sindicato Uno Prodinsa, Maipú – Chili.
- Asociación Gremial de Trabajadores del Subterráneo y Premetro, Buenos Aires (**SUBTE/CTAt**) – Argentine.
- (واحد) - سندیکای کارگران شرکت واحد اتوبوسرانی تهران و حومه (واحد) - Syndicat des travailleurs du transport de Téhéran et sa banlieue (**Vahed**) – Iran.

International labour organizations

- Industrial Workers of the World - International Solidarity Commission (**IWW**).

Trends, tendencies or labour networks

- Transnationals Information Exchange Germany (**TIE Germany**) - Allemagne.
- Emancipation tendance intersyndicale (**Emancipation**) - France.
- Globalization Monitor (**GM**) - Hong Kong.
- Courant Syndicaliste Révolutionnaire (**CSR**) - France.
- Fronte di lotta No Austerità - Italie.
- Solidarité Socialiste avec les Travailleurs en Iran (**SSTI**) - France.
- Basis Initiative Solidarität (**BASO**) - Allemagne.
- LabourNet Germany - Allemagne.
- Resistenza Operaia - operai Fiat-Irisbus - Italie.
- Workers Solidarity Action Network (**WSAN**) - Etats-Unis.
- United Voices of the World (**UVW**) - Grande-Bretagne.
- Unidos pra Lutar - Brésil.
- Corriente Político Social Sindical 1° de Mayo de Buenos Aires – Argentine.
- Coordinamento Nazionale Unitario Pensionati di oggi e di domani (**CONUP**) – Italie. →
- National Association of Human Rights Defenders – Palestine.
- Red de Trabajadores – Argentine.